21èmes Rencontres internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques

16 et 17 novembre 2022 à la Maison de l'Unesco (Paris)
et à l'Université de Polynésie française (Tahiti)

Deux journées de philosophie à Paris ! Et quand Paris aura fini, Tahiti prendra la suite !

Mercredi 16 novembre 2022
9h-12h / 14h-17h
Accueil des participants (8h30-9h) Entrée rue Suffren

Plénière d'ouverture des Rencontres 9h-9h45 (Salle 4)

Michel Tozzi, Edwige Chirouter, Johanna Hawken

Stands à découvrir : Philéas et Autobule, Philodéfi

PHILOECOLE/ PHILOCITE
Salle 4, 280 places

Marie COASNE-KHAWRIN, *La notion de prudence intellectuelle peut-elle aider à conceptualiser la distance propre à l'activité philosophique ?*

Jean DEDIEU, *Prendre en compte les émotions dans les pratiques philosophiques : réflexions sur une précondition de la lutte contre la violence en milieu scolaire au Cameroun.*

Valérie PERES, *Pratique philosophique et expérience sensible : l'exercice de la marche dans l'atelier de danse à l'école.*

Véronique SCHULTZ, *L'atelier de Philosophie Agsas dans la Cité.*

Caroline YAGBASAN, *La discussion philosophique avec un public adulte - ou comment avoir la distance nécessaire pour que les participants la prennent ? - EXERCICE*

PHILOART
Salle 3, 35 places

Annie MAKO, *Le « Festival Philoscène », la pratique de la philosophie associée aux arts vivants dans un quartier de Paris et à sa frontière.*

Emilie LEBEL, *L'apport des pratiques philosophiques dans la médiation culturelle.*

Martine BONCOURT et François GALICHET, *Atelier d'écriture « Pratique philosophique et créativité ». EXERCICE*

Pauline STAVAUX, *Un atelier silencieux au départ d'un jeu d'écriture surréaliste - EXERCICE.*

PHILOFORMATION
Salle 8bis, 35 places

Anne Marie LAFONT, Michel TOZZI, *Articuler méditation et atelier philo par la médiation d'une expérience philosophique de pensée - EXERCICE.*

Anna TOUATI, *Penser à distance de soi avec le dialogue socratique - EXERCICE.*

Sébastien CHARBONNIER, *De quoi nous éloignons-nous ? Diversité matérielle des distances - EXERCICE.*

PHILOSOIN
Salle 7, 35 places

Ada LOIRET, *Les vertus du décentrement dans la discussion philosophique avec l'enfant vulnérable en foyer éducatif.*

Ornella LONGO, Valérie BRASSELET et Katia GUILLOTIN, *« Graines de Philo » : Vertus thérapeutiques d'un atelier de pratiques philosophiques en CMPP.*

Anne VERNET et **Jeanne AZAR**, *Comment la pratique philosophique peut pallier l'impact de l'isolement sur l'individu ?*

Nathanaël MASSELOT, *Le chemin de la "philothérapie"dans le paysage de la philosophie pratique.*

Corinne PIETERS, *La vie dans ses retranchements : formes et usages de la philosophie en lieu de soins.*

Éric SUAREZ, *Le dialogue philosophique comme possibilité de soin en établissements gériatriques.*

Pause déjeuner : 12h-14h

Jeudi 17 novembre 2022
9h-12h / 14h-18h

PHILOECOLE
Salle 4, 280 places

Martine GASPAROV, *L'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique : mettre les problèmes philosophiques à bonne échelle.*

Grison-Trésor KAKUMBI BELUMBA, *Panser la distance entre oralité et écriture dans les Nouvelles Pratiques Philosophiques.*

Rémy DAVID, *À distance des normes du métier. Le jeu avec les normes dans la pratique du « ciné philosopher »*

PHILOPRATIQUE
Salle 7, 35 places

Sandrine SCHLOGEL et Thibault DE MEYER,

La physique quantique : loin de nous ?

Communication et exercice.

PHILOCITE
Salle 6, 35 places

Sara Elsingaby RACHED, *Le monde virtuel et l'image de soi chez les enfants et les adolescents non-voyants.*

Julia OROSCO, *Philosopher le soir en pied d'immeuble. Ralentir et prendre de la distance sur le quotidien du quartier pour se rencontrer vraiment.*

Nathalie BUCHOT, *Que pensent les centenaires quand ils habitent et vieillissent ensemble ? Retour d'expérience.*

PHILOART
Salle 3, 35 places

Mélodie MOUFFE et Amélie PINSET, *Les déambulations philo-clown SEVE Belgium : jouer avec les distances pour stimuler les idées.*

Fanny BOURRILLON et Angie GADEA, *Ai-je un corps ou suis-je un corps ? - atelier philo/création - EXERCICE.*

PHILOFORMATION
Salle 8bis, 35 places

Hans LIMON, Ping-Pong philosophique sur le sujet suivant :

Suis-je toujours tenu à distance d'autrui ? EXERCICE.

DÉMONSTRATION
Salle Miro

11h-12h : Michel TOZZI, Discussion à Visée Démocratique et Philosophique (DVDP) CM2, école La Source

COLLOQUE RIICLASS
Université de Polynésie, INSPE de Tahiti (Horaires de Tahiti)
https://jreriiclas2022.sciencesconf.org/
https://us02web.zoom.us/j/85930245833

8h-9h : Plénière. **Edwige Chirouter,** Conférence : *L'enfant, la philosophie et la littérature*.

PHILOECOLE
09:15-09:45 : Christian Budex, *Éduquer à la Fraternité*

09:45-10:15 : Simon Deprez, *Approche contextuelle d'une pratique philosophique avec les enfants*

10:15-10:45 : Véronique Meloche, *Questionner la morale à traver les contes de l'océan indien*

10:45-11:15 : Valérie Perez, *Culture de l'autre et effet de contexte*

13H30/14H30 : Plénière : Conférence. Alain Mougniotte, *Penser la philosophie de l'éducation. Pourquoi ? Pour qui ?*

Pause déjeuner : 12h-14h

TABLE RONDE

Michel TOZZI, *Recherches sur la formation en distanciel.*

Frédéric RACINE, Nicolas BUREAU, *De la présence à distance.*

Charlie RENARD, *Une expérience d'ateliers philo à distance en terminale.*

Charlotte POLLET, *Distance Orient-Occident et distance dans les mondes confucéens.*

Pauline GRELIER, *Penser au-delà des frontières - EXERCICE..*

14h-15h : Démonstration méthode AGSAS

16h-17h : **Eric Suarez,** Atelier philo pour adultes : "La distance"

17h-18h (Salle 4): Plénière de clôture : Abdennour Bidar "Philosopher et cultiver une distance intérieure à soi" (Modération- Johanna Hawken)

Programme détaillé des chantiers

STANDS : Disponibles devant la salle 4

➢ ***Philéas et Autobule*** *(mercredi et jeudi)* ***:*** Philéas & Autobule est une revue bimestrielle d'initiation à la démarche philosophique destinée aux enfants de l'enseignement fondamental et co éditée par Laïcité Brabant wallon et l'association sans but lucratif Entre-vues.

➢ **Le jeu *Philodéfi* (mercredi) :** Un jeu de cartes et une app mobile pour tous les âges afin de (re)découvrir la philosophie en s'amusant ou préparer le bac Philo.

➢ **Application Lili (jeudi) :** Lili, une pédagogie active et ludique, Grand Prix des Trophées de l'éducation. Bien plus qu'une appli audio, Lili est une pédagogie active inspirée de Montessori et Freinet : on pose le téléphone ou on s'éloigne de l'ordinateur, et on écoute, se relaxe, dessine, improvise, mime, joue, enquête, s'interroge, échange en classe ou en famille… Guidé(e) par la voix de Lili et aidé(e) par du matériel créatif à imprimer, votre enfant apprend en s'amusant !

Chantier croisé PhiloEcole / PhiloCité (salle 4)

Coordination et modération : Charlie RENARD et Johanna HAWKEN

Mercredi 17 novembre

➢ **10h-11h : Marie COASNE-KHAWRIN**, ***La notion de prudence intellectuelle peut-elle aider à conceptualiser la distance propre à l'activité philosophique ?***

Marie Coasne-Khawrin est doctorante en philosophie à l'Université Paris-Est-Créteil, membre du laboratoire LIS et médiatrice-chercheuse pour la Maison de la Philo de Romainville. Elle a initié en 2019, une recherche doctorale qui porte sur le rôle que pourrait avoir la philosophie dans l'éducation, abordé sous le prisme de la notion de prudence intellectuelle.

Tantôt décriée, tantôt sacralisée, la distance associée à l'activité philosophique nous donne à penser. Que l'on en dénonce les limites ou que l'on en souligne les bienfaits, on admet son existence. Mais de quelle distance parle-t-on précisément quand on l'associe à la philosophie ? Nous proposons de penser cette distance inhérente à l'exercice philosophique à partir de la notion de *prudence intellectuelle*. Nous faisons l'hypothèse que cette notion, dont on trouve l'origine dans la philosophie morale d'Aristote, pourrait participer à éclairer le type de

distance propre à l'activité philosophique, sa nature mais aussi son sens et ses limites. À partir de cette notion nous proposerons de penser comment un enseignement de la philosophie révisé pourrait contribuer au développement de cette juste distance de la pensée.

➢ **11h-12h : Jean DEDIEU, *Prendre en compte les émotions dans les pratiques philosophiques : réflexions sur une précondition de la lutte contre la violence en milieu scolaire au Cameroun.***

Jean de Dieu Gweth Bi Bisso est enseignant de philosophie au secondaire camerounais. Docteur en Sciences de l'éducation Option Didactique de la philosophie, ses recherches portent sur la phénoménologie de la démotivation scolaire, la violence en milieu scolaire, la pratique de la philosophie avec les enfants et le tribalisme.

Depuis quelques années, la violence prend de l'ampleur en milieu scolaire camerounais. L'on assiste de plus en plus aux agressions légères, graves, mortelles et cybernétiques des élèves contre leurs camarades, les enseignants et les membres de l'administration scolaire. Plusieurs études ont été menées dans le sens d'apporter des pistes de solutions à ce problème. Sauf que les recherches existantes n'ont pas interrogé le rôle capital que peut jouer la prise en compte des émotions des apprenants en classe de philosophie dans cette lutte. La présente réflexion constitue une première tentative et présente comme problématique : en quoi l'acte de philosopher, dans son analogie avec l'expression des émotions, peut contribuer à la lutte contre la violence en milieu scolaire au Cameroun. La communication traite de deux points : a) comprendre le rapport qui existe entre l'acte de philosopher et l'expression des émotions ; b) comprendre comment l'expression des émotions peut contribuer à lutter contre la violence en milieu scolaire.

➢ **14h-15h : Valérie PERES, *Pratique philosophique et expérience sensible : l'exercice de la marche dans l'atelier de danse à l'école.***

Enseignant chercheure associée au CREF, Université paris Nanterre Chercheure associée ECP- axe 3, Université Lyon 2

Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons interroger la nécessité ou non de prendre distance avec l'expérience sensible pour philosopher avec les enfants en convoquant une médiation artistique qu'est l'atelier de danse. Faire usage de la danse dans le cadre scolaire pour philosopher est un moyen pour faire détour et donc de prendre distance pour penser. Mais la danse permet aussi de se confronter à l'expérience sensible. En effet, l'enfant qui danse éprouve et ressent tout autant son corps que son environnement. Il y a proximité avec le réel. Se met en place dès lors un double mouvement dans la prise de distance d'apparence contradictoire mais qui nous semble propice à la formation intellectuelle, corporelle et sensible de l'enfant. Dans cette perspective, nous soutenons l'idée que par la danse l'enfant développe des capacités affectives (Stern,1989) et de résonances (Rosa, 2018), propices aux émotions démocratiques (Nussbaum, 2011) lui permettant de vivre et penser le monde dans lequel il vit. A partir de notre expérience de praticien chercheur et de danseuse et dans une perspective phénoménologique, nous proposons de discuter notre hypothèse en nous appuyant sur un exercice princeps dans l'atelier de danse : la marche. Nous montrerons que l'usage de cet exercice développe chez l'enfant sensibilité, rapport à soi et à l'autre, et le confronte à une expérience du désapprendre (Chopin, 2017) favorisant créativité et réflexion critique voire sérendipité (Merton, 1949).

➢ **15h-16h : Véronique SCHULTZ, L'atelier de Philosophie Agsas dans la Cité**

Depuis 2008, les Ateliers de Philosophie AGSAS® ont essaimé vers d'autres espaces que l'espace scolaire et vers d'autres publics. Trois expériences d'animations seront présentées : Le Café des Petits Frères des Pauvres, un centre pénitentiaire et un centre médical pour personnes handicapées. Nous verrons comment, dans ces différents lieux, en maintenant chaque règle du cadre de la méthode pratiquée avec

les enfants, ainsi que la posture singulière de l'animateur/trice AGSAS, nous permettons aux participants/tes de prendre de la distance face aux événements, tout en restant relié à leur pensée et à l'universel. En favorisant la confiance de chacun dans sa capacité à penser, nous verrons comment cela contribue, par une prise de hauteur, à l'élargissement du Moi identitaire et au développement de la valorisation de l'image de soi. La réflexion philosophique, en aidant le sujet à explorer la vie qui l'entoure et en lui permettant d'aller vers une réflexion explicative sur la vie, va favoriser ce que la pratique non distanciée ne lui permet pas de résoudre, et lui donner l'espoir que des réponses constructives vont être élaborées.

➢ **16h-17h : Caroline YAGBASAN, *La discussion philosophique avec un public adulte - ou comment avoir la distance nécessaire pour que les participants la prennent ? - EXERCICE***

Docteure en esthétique, enseignante titulaire pendant dix ans, je pratique depuis des années les formations, conférences et ateliers philosophiques dans des cadres aussi divers que la prison, les lieux culturels et les établissements scolaires.
Mes travaux de recherche portent sur la construction du personnage, puis l'art numérique et l'image.

La discussion philosophique portera sur une question préalablement fixée, dans le cadre « Philo-cité ». Elle permettra de tester la position de l'animateur face aux participants.Les objectifs de cet exercice seront de proposer des outils, plus qu'un cadre, permettant de maintenir la discussion entre adultes dans une forme argumentative. Comment faire progresser une discussion philosophique (donc articuler la prise de recul permettant l'argumentation avec l'expression de la subjectivité de chacun) grâce à la juste distance animateur-participants ?

Chantier PhiloEcole (salle 4)

Coordination et modération : Charlie RENARD et Agathe DELANOË

Jeudi 17 novembre

➢ **9h-10h : Martine GASPAROV, L'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique : mettre les problèmes philosophiques à bonne échelle.**

Martine Gasparov enseigne la philosophie à l'École et Lycée des métiers d'art et du design Auguste Renoir, à Paris. En 2014, elle écrit À table ! Petite philosophie du repas pour la collection « Chouette ! Penser » des éditions Gallimard Jeunesse, puis Lire, à quoi bon ? publié en 2020 dans la collection « Philophile » aux éditions Gallimard. Après avoir été auteure pour la collection « Horizons », manuels de philosophie de terminale publiés chez Belin

Éducation, elle s'est lancée dans l'écriture de scénarios pour transposer en bande dessinée toutes les notions au programme du baccalauréat de philosophie.

La bande dessinée peut-elle apprendre à penser ? Il s'agit d'interroger la place et la légitimité de la bande dessinée dans l'enseignement de la philosophie et de voir en quoi la narration graphique permet de mettre l'apprenti philosophe dans des dispositions favorables au questionnement et à la conceptualisation. Si l'utilisation des images est parfois éclairante, la séquentialité spécifique à la bande dessinée autorise une potentialité supplémentaire : un certain déploiement de la pensée qui lui permet de passer de la simple intuition figurative à un terrain d'expérimentation et d'exercice réflexif. L'enjeu de ce travail consiste donc d'abord à réfléchir à la façon dont on peut utiliser les ressources de la bande dessinée (que celle-ci soit philosophique ou non) dans l'apprentissage de la philosophie. Il invite également à prendre en considération des aspects pédagogiques souvent passés inaperçus ou négligés, notamment en cours de philosophie. La bande dessinée s'avère être un medium décomplexant qui parvient à abolir des distances ou des barrières qui se dressent inconsciemment dans la psyché de l'élève dans le cadre scolaire. Face aux images, aux mises en situations illustrées et à l'humour qui les accompagne parfois, s'opère une sorte de dédramatisation de la démarche réflexive, voire une dynamisation du questionnement, de la prise de parole et des échanges au sein d'une classe.

➢ 10h-11h : Grison-Trésor KAKUMBI BELUMBA, Panser la distance entre oralité et écriture dans les Nouvelles Pratiques Philosophiques.

Professeur/Université de Kisangani en République Démocratique du Congo, spécialiste en philosophie du droit et de l'éducation de l'enfant. Directeur du Laboratoire de Philosophie de l'Éducation et des Pratiques philosophiques avec les enfants. Domaines de recherche : philosophie du droit, philosophie de l'éducation, philosophie africaine, Herméneutique, philosophie orale et Informatique

La distance est consubstantielle à la naissance du philosopher, l'étonnement. Dans les Nouvelles Pratiques Philosophiques, elle est incontournable dans le sens où la pensée est pensée et pansée. Ce pansement se réalise dans le tourbillon des dialogues pour une prise de conscience de soi (idées, préjugés), lampadaire d'une prise de distance de soi. Même si le dialogue était intérieur, c'est dans la prise de distance de soi avec soi qu'il se déroule à la suite d'un ailleurs culturel puisé dans la littérature où la déconstruction produit des constructions. La palabre africaine inspire les Pratiques Philosophiques comme lieu où s'effectue une mise en scène et une mise en sens de la parole au profit de la mise en écoute (l'ouïe). Le dialogue (argumenter, interpréter, questionner, problématiser, conceptualiser présupposer) quitte ce que l'on entend pour ce que l'on entend de ce que l'on entend et ce que l'on attend. Cette double entente déplace le regard de soi à soi non plus du point de vue de la vue mais du point de vue de l'ouïe, point de l'ouïe philosophique, entendre s'entendre ou s'entendre entendre. Ainsi, penser c'est panser puisqu'il ouvre et couve des voies qui donnent des voix à des constructions philosophiques.

➢ 11h-12h : Rémy DAVID, A distance des normes du métier. Le jeu avec les normes dans la pratique du « ciné philosopher »

Rémy David Professeur de philosophie à Montpellier, Directeur de programme au Collège International de Philosophie, mène des recherches sur l'enseignement de la philosophie, l'expérimentation et l'innovation, ainsi que le cinéphilosopher. Il est doctorant sur les dilemmes et les normes de l'enseignement de la philosophie.

La communication interrogera la distanciation des pratiques héritées à partir de la normativité mise en œuvre par les enseignants de philosophie. Sont-ils traversés par des normes institutionnelles, adhèrent-ils aux normes et pourquoi, ou bien s'en déprennent-ils,

s'en distancient-ils ? Nous explorerons ce travail de distanciation normative à travers la pratique du cinéphilosopher qui propose d'apprendre à philosopher à partir d'une analyse d'une œuvre cinématographique de fiction. De quoi ce détour pratique nous distancie-t-il, mais également de quoi nous permet-il de nous rapprocher ? Le cinéma offre une profondeur de champ au philosopher en instaurant des problèmes situés dans des narrations représentables, qui invitent les élèves à une analytique de leurs pratiques culturelles. Il invite également à explorer les dimensions affectives d'une pensée incarnée, loin des standards du discours philosophique « désincarné » de la leçon. Toutefois, cette distanciation normative n'est-elle pas au service d'une normativité plus essentielle, fondatrice d'un rapport au philosopher dont ils puissent faire usage ?

➢ 14h-14h40 : Michel TOZZI, Recherche sur la formation en distanciel

Michel Tozzi est chercheur en sciences de l'éducation (Université Montpellier)

La formation en distanciel a fait massivement irruption pendant la période du Covid, et est appelée à beaucoup se développer dans l'avenir. Elle présente de gros avantages : économie de temps, de déplacement, d'argent, participants dans des lieux différents… Elle a aussi de gros inconvénients : données personnelles peu protégées, manque de convivialité, réduction de la sensorialité, problèmes techniques… Une controverse vive s'est développée, notamment entre formateurs, sur la question de son aspect réellement formatif.
D'où une question de recherche face à cette interpellation, portant sur la qualité de la formation en distanciel :
« A quelle(s) condition(s) une formation en distanciel peut-elle être formatrice ? » Les participants à cette recherche-action ayant déjà une expérience dans le domaine de la visio, il s'agit, dans un premier temps de la recherche, de capitaliser l'expérience acquise, ses points forts et faibles. Un questionnaire ouvert aux co-chercheurs a été envoyé à cette fin pendant les vacances, et son dépouillement a permis une première approche de la pratique, ainsi que des arguments développés. Il a donné lieu à une synthèse, envoyée pour réaction aux participants à la recherche. C'est ce premier état de la recherche qui sera présenté au colloque, pour alimenter le débat sur la question.

➢ 14h40-15h20 : Frédéric RACINE, Nicolas BUREAU, De la présence à distance

Nicolas Bureau et Frédéric Racine, Médiateurs-formateurs pour le Réseau Canopé, Ateliers 30 de Nîmes et 31 de Toulouse, ayant suivi un cursus universitaire en philosophie (Maîtrise et Master 2 aux Universités Lyon III et Paris X – Nanterre), créateurs et animateurs des parcours de webinaires dédiés aux nouvelles pratiques philosophiques pour Réseau Canopé depuis 2020.

Depuis 2020, Réseau Canopé, opérateur du ministère de l'éducation, propose une série de webinaires sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques. Alternant sessions théoriques et cas pratiques, ces webinaires ont pour but de présenter différents dispositifs et méthodes pour aider les enseignants à mettre en œuvre ces ateliers dans leur pratique pédagogique. Chaque session développe une thématique spécifique et accueille un praticien reconnu, présentant sa démarche issue de sa pratique des ateliers de philosophie menés avec des enfants et des adolescents.

➢ **15h20-16h : Charlie RENARD, Partage d'une expérience : des ateliers philo à distance avec des élèves de terminale pendant le confinement**

Charlie Renard est professeure de philosophie au lycée depuis 14 ans et animatrice d'atelier de philosophie pour enfants depuis 7 ans. Elle est actuellement doctorante à l'Université de Nantes (CREN) et ses recherches portent sur les rapports aux savoirs et au langage dans les activités orales collectives en classe de philosophie au lycée.

En pleine crise sanitaire, chaque professeur a été contraint de trouver, dans l'urgence et non sans difficulté, des moyens de pouvoir assurer la continuité pédagogique. Comme beaucoup de mes collègues, j'ai mis en place un système de visioconférences via un serveur et j'ai assuré chaque semaine les cours pour mes 160 élèves. Deux semaines après le début du confinement, des élèves m'ont fait part de leur désir de faire, en plus des cours, des ateliers de philosophie à distance. La pratique des ateliers de philosophie à distance pose aussi des questions philosophiques. L'outil utilisé et la forme de l'atelier ne sont pas neutres. Ils ont nécessairement des effets sur la discussion, et il est important d'examiner dans quelle mesure ils la modifient. Il semble opportun de faire un pas de côté et de se demander si un atelier philo peut être réellement "à distance". Qu'est-ce que la discussion instantanée mais virtuelle n'aurait pas de la discussion en présentiel ?

➢ **16h00-16h45 : Questions et Table ronde avec les quatre intervenants**

Chantier PhiloCité (salle 8)

Coordination et modération : Johanna HAWKEN et Pauline GRELIER

Jeudi 17 novembre

➢ **9h-10h : Sara Elsingaby RACHED, *Le monde virtuel et l'image de soi chez les enfants et les adolescents non-voyants***

Sarah Elsingaby Rached est professeure adjointe et cheffe du département de français à la Faculté de Pédagogie de l'Université d'Alexandrie, en Égypte.

L'image de soi chez les voyants se réfère à des normes et à une culture visuelles. Le monde virtuel qui s'impose comme une autre face de la réalité, se localise dans un espace extérieur à l'en-soi, à savoir l'espace en nuage du méta-verse. Les nouvelles technologies immersives

reproduisent des « réalités » ; celles-ci contribuent certainement à former l'image de soi. Mais qu'en est-il de l'image de soi chez les non-voyants? Il n'y a chez les non-voyants que des réalités virtuelles. Les sciences technologiques et informatiques viennent à temps pour leur reproduire la réalité physique externe à leur vue : Facebook lance depuis 2016 un système d'audiodescription sur son application mobile ; les kits de positionnement qui rétablit la perception de l'espace aux personnes malvoyantes, l'accès à la culture numérique...etc La réalité physique chez les non-voyants est dans ce contexte une réalité analogique, qui n'existe qu'au-delà de leur déficience visuelle par l'intermédiaire d'outils adjacents au Métaverse. Comment se forme et se réforme l'image de soi d'un non-voyant dans cette constante fusion entre les mondes physiques et virtuels dans un espace collectif- virtuel-partagé?

➢ **10h-11h : Julia OROSCO, *Philosopher le soir en pied d'immeubles : ralentir et prendre de la distance sur le quotidien au quartier pour se rencontrer vraiment.***

Julia Orosco est médiatrice à la Maison de la Philo depuis 2016. Elle mêle une passion de la psychologie enfantine et de la pratique philosophique avec les enfants, et est donc diplômée dans ces deux domaines.

Durant l'été, l'équipe de la Maison de la Philo profite de la fraîcheur du soir pour philosopher en pied d'immeubles avec les habitants des quartiers de Romainville (Seine-Saint-Denis). L'originalité de cette pratique philosophique dans la cité, s'inscrit dans la recherche d'une démocratisation de la discipline hors des lieux et des horaires d'institutions de jour. La présentation vise à :

- Offrir un témoignage de ces soirées philosophiques en pied d'immeubles afin d'en saisir les apports à plusieurs niveaux (éthique, cognitif, psychologique, politique, etc.)
- Réfléchir autour de la particularité de ce type de pratique philosophique : en quoi philosopher en soirée est un moment propice à la décélération ? En quoi philosopher au quartier peut être une occasion d'ouvrir au dialogue entre les habitant.e.s et de prendre de la distance sur le quotidien au quartier ?
- Transmettre des outils pour celles et ceux qui souhaitent à l'avenir porter un projet similaire, en tenant compte des spécificités du dispositif : quelles précautions pour maintenir un cadre philosophique ? Quelle place faut-il laisser à l'improvisation ?

➢ **11h-12h : Nathalie BUCHOT, *Que pensent les centenaires quand ils habitent et vieillissent ensemble ? Retour d'expérience***

Animatrice d'ateliers philosophiques et chercheuse associée au Laboratoire Espaces et Sociétés du CNRS (UMR ESO-6590), Nathalie Buchot fait également partie du Groupe Philo Sarthe.

Philosopher à plus de 99 ans, pourquoi pas ? La mise à distance temporelle des événements apportent- elles des réponses philosophiques inédites ? Que pensent les centenaires quand ils habitent et vieillissent ensemble ? Le grand âge apporte-t-il d'autres questions et vérités ? Est-il utile de philosopher lorsqu'on est pré-centenaire ?

La communication propose de relater une expérience d'atelier philosophique auprès de 13 personnes âgées de 85 à 99 ans. Après la présentation du dispositif (Dvdp) et des outils d'animation (photo-langage) mobilisés, il sera mis en l'accent sur les effets de la mise à distance de son domicile privé vers l'Ehpad, lieu d'accueil social et lieu d'habitat collectif (EPHAD), les effets du long temps vécu et in fine, l'identification des questions philosophiques de sages; qui n'ont pourtant jamais philosophé jusqu'à alors.

➢ **14h-15h : Charlotte POLLET, *Distance Orient-Occident et distance dans les mondes confucéens***

Charlotte POLLET est professeure à la National Yang Ming Chiao Tung University, à Taïwan. Elle mène également un projet autour de la philosophie avec les enfants au sein de PhiloZokids.

En Asie, les ouvrages de philosophie pour enfants sont souvent des ouvrages d'Occident traduits. Cela crée une distance culturelle avec les enfants. A cela s'ajoute la distance entre enfants et adultes crée par l'usage complémentaire des *Entretiens* de Confucius. On enseigne que l'homme de bien doit tendre vers la réalisation du souverain bien et pratiquer la piété filiale: *ren* 仁 et *xiao* 孝. Les composantes relationnelles du *ren* rappellent la pensée attentive de Lipman et Sharp qui valorise l'empathie et le soin porté à autrui. Mais l'ajout du *xiao* vient garantir la stabilité hiérarchique au lieu de développer un dialogue égalitaire. On peut se demander si cette conception hiérarchique et distanciée est compatible avec la visée démocratique de l'attention.

Que faire de ces distances ? Il faut distinguer le contenu des textes de Confucius et leur usage historique. C'est un texte qui souvent a été utilisé à des visées politiques et descend d'une tradition éducative particulière. Plusieurs expériences au Japon et à Taiwan ont montré qu'il est possible de retourner au contenu des *Entretiens* et d'utiliser le texte dans une pratique égalitaire. Pour cela, il faut aussi veiller à ne pas mettre à distance les concepts Confucéens les uns des autres…

➢ **15h-16h30 : Pauline GRELIER, *Penser au-delà des frontières - Exercice collectif (1h30)***

Pauline Grelier est professeure de FLE et animatrice d'ateliers philosophiques avec l'Association PERSPICOSM, au Canada.

Évoluer dans un milieu plurilingue et multiculturel (avec des étudiants allophones, en classe de langues, en UPE2A, etc.) rend évident la nécessité de contextualiser et de prendre en considérations les représentations tacites derrière les mots qu'on emploie. On aurait tort de sous-estimer la puissance du langage: il porte une charge symbolique et culturelle, la trace d'un certain rapport au monde et il conditionne les axiomes de nos raisonnements. Au nom de l'honnêteté intellectuelle, l'exercice du philosopher devrait y prêter une attention particulière et en rendre compte.

Les ateliers d'enquêtes réflexives interculturelles organisés par Perspicosm poursuivent cet objectif. Le croisement des perspectives bigarrées fait naturellement advenir les paradoxes au fondement même de l'échange discursif, fait émerger des questionnements riches et nuancées, nourris par la curiosité naturelle face à l'altérité linguistique.

Cette approche plurilingue, sans rien renoncer à l'exigence de rationalité et sans céder au relativisme, a l'avantage de construire dans la nuance un universel singulier : développer son empathie cognitive pour mieux comprendre l'autre, profondément, dans toute sa différence, aussi déstabilisante soit elle, et pour mieux définir en retour sa propre place dans le monde, de manière distanciée, raisonnée et créative.

Au cours de l'exercice, un panel de volontaires plurilingues sera invité à se prêter au jeu.

Chantier PhiloSoin (salle 7)

Coordination et modération : Eric SUAREZ et Agathe DELANOË

Mercredi 16 novembre, 10h-17h

➢ **10h-10h45 : Ada Loiret,** ***Les vertus du décentrement dans la discussion philosophique avec l'enfant vulnérable en foyer éducatif***

Comment initier des enfants vulnérables au dialogue philosophique ? Avec quoi précisément faut-il se distancer afin de mener une discussion philosophique avec ce public fragile ? Nous verrons à quelles conditions le décentrement permet aux enfants traumatisés de discuter autour d'une question philosophique et en quoi cela pourrait concourir à leur épanouissement.

➢ **10h45-11h30 : Ornella Longo, Valérie Brasselet et Katia Guillotin,** ***« Graines de Philo » : Vertus thérapeutiques d'un atelier de pratiques philosophiques en CMPP.***

Les enfants que nous accueillons au Centre Médico-Psycho-Pédagogique présentent souvent des difficultés à aménager l'espace affect/pensée. Se penser et Penser le monde aide les enfants à sortir du déterminisme social et à se forger leur propre pensée en corrélation avec d'autres. Aussi, nous verrons comment un atelier de pratiques philosophiques peut les aider à prendre conscience et développer leurs ressources internes, asseoir plus solidement leur estime d'eux-mêmes, et être mieux armés dans leur relation aux autres.

➢ **11h30-12h15 : Anne Vernet, Jeanne Azar,** ***Comment la pratique philosophique peut-elle pallier l'impact de l'isolement sur l'individu ?***

L'association 3027 intervient auprès de personnes en situation de précarité et d'isolement, notamment par le biais d'activités philosophiques. Dans cette communication, il s'agira d'éclairer les effets possibles de la pratique de la philosophie auprès de publics vulnérables, souffrant de diverses formes d'isolement. Le mouvement initié dans la pratique philosophique peut-il se donner comme forme de soutien aux individus souffrant d'isolement social, et de quelle manière ? Quels sont les liens tissés en atelier ? La distance intellectuelle cultivée en atelier pourrait-elle rapprocher, réparer ou relier ?

12h15-14h : PAUSE DÉJEUNER

➢ **14h-14h45 : Nathanaël Masselot,** ***Le chemin de la "philothérapie" dans le paysage de la philosophie pratique.***

En dehors du cadre scolaire et universitaire, la philothérapie répond à la fois à un besoin singulier et existentiel. Singulier parce qu'elle

aborde le sujet dans ses problématiques personnelles et existentielles en ce qu'elle les universalise afin d'en permettre un retour pratique. Pour autant, comment est rendu possible ce même retour ? Quelles en sont les conditions ? Et quel rapport la "philothérapie" entretient-elle avec le développement personnel ?

➢ **14h45-15h30 : Corinne Pieters, *La vie dans ses retranchements* : *formes et usages de la philosophie en lieu de soins*.**

Cette intervention portera sur les formes et les usages de la philosophie au sein du service de pédopsychiatrie de l'Hôpital Cochin, en particulier des ateliers que j'anime depuis 2004, dans le cadre de la prise en charge des patients hospitalisés. A partir d'un exemple de cinéphilo, nous analyserons les bénéfices secondaires d'une pratique quotidienne de la philosophie intégrée au projet thérapeutique global des adolescents.

15h30-15h45 : PAUSE

➢ **15h45-16h30 : Éric Suarez, *Le dialogue philosophique comme possibilité de soin en établissements gériatriques.***

Cette présentation aura pour objectif de tisser un lien entre le dialogue philosophique et la notion de *soin* chez les personnes âgées (autonomes et non autonomes) vivant en institutions. Face au sentiment de solitude, d'inutilité et de dévalorisation souvent vécu par les ainé.e.s, le dialogue philosophique introduit une distance entre la singularité du sujet et son universalité. Un jeu d'aller-retour qui peut alors soigner la dimension existentielle de la personne.

Chantier PhiloART (Salle 3)

Coordination et modération : Mélanie OLIVIER et Pauline STAVAUX

Mercredi 16 novembre

➢ **10h00-10h45 – Annie MAKO [Communication], *Le « Festival Philoscène », la pratique de la philosophie associée aux arts vivants dans un quartier de Paris et à sa frontière***

Annie Mako est artiste, fondatrice et directrice de l'association Bête à Bon Dieu Production et de Philoscène. Elle est également praticienne de la philosophie.

Cette communication présentera le « Festival Philoscène » et en particulier sa proposition d'associer des artistes des arts vivants et des praticiens en philosophie et philosophes. Plusieurs questions seront soulevées, avec en creux la notion de distance (distance entre les disciplines, entre les intervenants et le public...). Quels sont les enjeux de ces binômes philo-art ? Comment sont exploités les différents liens philo-art lors du festival ? Comment se construisent les ateliers philo-art programmés entre les praticiens philo, les artistes et les acteurs d'un territoire ? Quels sont les différents aspects des ateliers philo-art programmés ? Annie Mako explicitera la démarche de « Philoscène » dans

des espaces du dedans et du dehors pour permettre la rencontre et la réflexion philosophique avec tous les publics et de tous les âges dans un territoire.

➢ 10h45-11h30 – Émilie LEBEL [Communication], *L'apport des pratiques philosophiques dans la médiation culturelle*

Émilie Lebel est médiatrice culturelle indépendante, fondatrice Des Regards en Miroir.

En partant de son expérience de médiatrice culturelle, Émilie Lebel explore les liens entre les pratiques artistique et philosophique. Pour accompagner les publics à valoriser leur expérience culturelle et à se sentir plus légitimes face aux œuvres, la pratique philosophique s'est rapidement intégrée dans sa pratique de médiation. L'enjeu étant de faire dialoguer les œuvres, le sensible et les concepts. Elle mène aujourd'hui des médiations sensibles et philosophiques pour accueillir les résonnances face aux œuvres et les problématiser collectivement. Pour cette rencontre, elle convie à distance Manon Claveau, coordinatrice du développement scolaire et de la médiation théâtrale à la Maison Théâtre de Montréal, avec qui elle décrypte l'apport des pratiques philosophiques dans leur démarche de médiation. Ensemble, elles expérimentent des outils, les documentent et les partagent pour vivre des expériences artistiques globales.

➢ 11h30-12h00 - Synthèse interactive animée par Mélanie Olivier, animatrice-formatrice au Pôle Philo et responsable du chantier PhiloArt.

➢ 14h00-16h00 – Martine BONCOURT et François GALICHET, *[Exercice], Atelier d'écriture « Pratique philosophique et créativité »*

Martine Boncourt a été professeure des écoles, formatrice d'enseignants et chargée de cours à l'Université de Strasbourg et de Rouen. François Galichet a été professeur à l'Université de Strasbourg et directeur-adjoint de l'IUFM d'Alsace.

De prime abord, pensée philosophique et créativité semblent incompatibles. La première se caractérise par la recherche de la vérité et des exigences de rigueur, de cohérence et d'argumentation excluant toute fantaisie. La pensée créative au contraire, artistique ou littéraire, se donne la liberté d'inventer sans souci de démontrer quoi que ce soit. L'atelier cherchera à montrer que pensée et créativité ne sont pas opposées, mais qu'elles s'impliquent et se favorisent réciproquement. À partir d'un poème sur le thème de la distance, les participants feront l'expérience d'un va-et-vient entre réflexion conceptualisante, activité interprétative et invention de textes poétiques ou philosophiques. Il s'agira aussi de réfléchir à la question de la distance quand l'écriture s'invite dans les pratiques philosophiques : l'écriture met-elle à distance ou rend-elle plus proche ? Qu'en est-il de la distance à soi-même et aux autres ? Ou encore de la distance critique par rapport au sujet traité ?

➢ 16h00-17h00 – Pauline STAVAUX *[Exercice], Un atelier silencieux au départ d'un jeu d'écriture surréaliste*

Diplômée en philosophie, Pauline Stavaux est animatrice et formatrice en pratiques philosophiques au sein du Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon.

Au départ d'un exercice d'écriture issu de jeux proposés par les artistes surréalistes, l'atelier proposera d'explorer un concept de façon silencieuse lors d'un échange uniquement écrit entre les participants. L'exercice d'écriture permettra aux participants de rédiger des définitions spontanées. Ces dernières serviront de marchepied à l'atelier silencieux qui aura pour objectif d'affiner le travail de conceptualisation mis en route au travers du processus surréaliste. Déroutants, oniriques, subversifs, les exercices d'écriture surréalistes génèrent des décalages étonnants pour questionner le réel. Une fois les stylos déposés, il s'agira de nourrir la réflexion ensemble sur le silence et la distance.

Jeudi 17 NOVEMBRE 2022

➢ 9h00-09h45 – Mélodie MOUFFE et Amélie PINSET [Communication], Les déambulations philo-clown SEVE Belgium : jouer avec les distances pour stimuler les idées

Mélodie Mouffe (alias Pipette) est mathématicienne et animatrice mandatée SEVE Belgium. Amélie Pinset (alias Miss Butterfly) est formatrice salariée SEVE France et responsable pédagogique SEVE Belgium.

Cette communication vise à partager un retour d'expérience sur des déambulations philo-clown dans l'espace public, initiées à Bruxelles en février 2020, pour remettre l'étonnement et le questionnement au cœur de la cité. À travers ce témoignage, nous verrons comment le duo des clownes-philosophes Pipette et Miss Butterfly joue d'une manière particulière avec les distances physiques, symboliques ou encore temporelles. Cette démarche encourage la circulation des questions et de la réflexion pour accompagner petits et grands à grandir joyeusement en humanité et en discernement.

➢ 09h45-12h00 – Fanny BOURRILLON et Angie GADEA [Exercice], Ai-je un corps ou suis-je un corps ? - atelier philo/création

Fanny Bourrillon enseigne la philosophie de l'art et les Humanités à l'École des Gobelins, à Paris. Fondatrice et animatrice des ateliers de philosophie et de création pour enfants et adolescents « Philomoos ». Elle réalise également des formations à l'animation d'ateliers philosophiques pour enfants à l'INSPE Bretagne. Angie Gadea est diplômée d'un master en design d'intérieur de l'Université Veritas au Costa Rica et est actuellement une artiste éclectique. Angie co-anime des ateliers mêlant arts plastiques et arts graphiques en lien avec la partie philosophique.

Qui est « mon corps » ? Est-ce une enveloppe qui recouvre mon esprit ? Ou est-il, bien plus que cela, la condition même qui rend possible l'ensemble de mes expériences (du monde, des autres) ? La question du corps et de l'âme est au cœur de nombreuses réflexions philosophiques dont nous tracerons les contours lors de cet atelier, et ce, jusqu'aux enjeux liés à la question de l'appartenance : « mon corps » m'appartient-il ? Puis-je en disposer comme bon me semble ? Cet atelier est une occasion de mettre en perspective des sujets d'actualités : de l'instrumentalisation du corps des femmes, aux différentes formes de violences et de dominations. Mais aussi de penser le corps en le mettant à distance. Cette mise à distance fera l'objet de la partie créative qui consistera en l'écriture d'un court scénario à partir de 7 « situations » d'un corps. Sur une silhouette articulée, on imagine, à partir d'une situation donnée, les difficultés, les questions, les richesses d'un corps et ce qui le libère de ses entraves.

Chantier PhiloFormation (salle 8 bis)

Coordination et modération : Nathalie FRIEDEN et Alain BUCHET

Mercredi 16 NOVEMBRE

➢ **10h00-12h00 : Anne Marie LAFONT, Michel TOZZI, *Articuler méditation et atelier philo par la médiation d'une expérience philosophique de pensée ».***

Michel Tozzi, professeur émérite en sciences de l'éducation, Université de Montpellier, France ; Anne-Marie Lafont, professeure de lettres modernes, formatrice académique en méditation de pleine conscience – pratique laïque dans l'Académie d'Aix-Marseille, France.

Nous avons mené deux recherches en 2021 et 2022 sur la façon d'articuler étroitement Méditation et Discussion à Visées Démocratique et Philosophique, de façon interactive et pas seulement juxtapositive. Dans cette seconde recherche, la méditation contient une expérience philosophique de pensée, au sens que lui donnent les philosophes contemporains et analytiques :
« Par expérience philosophique de pensée, nous entendons la proposition d'un monde hypothétique faisant appel à l'imagination, fonctionnant analogiquement sous forme hypothético-déductive (si ceci… alors cela), que les philosophes formulent pour pouvoir réfléchir à un problème philosophique : pour le poser d'abord, et si possible le résoudre ». Nous concluons de notre recherche qu'une méditation guidée, contenant une expérience philosophique de pensée, enrichit notablement la réflexion dans un atelier philo, par l'apport des ressentis.

Nous procèderons en 3 temps:

1) Exposé des tenants et aboutissants de la recherche (1/2 h).
2) Proposition aux participants d'une méditation contenant une expérience philosophique de pensée, avec ses ressentis, suivie d'une Discussion à Visées Démocratique et Philosophique (1h).
3) Réflexion collective sur ce dispositif (1/2h).

➢ **13h45-15h15 : Anna TOUATI, *Penser à distance de soi avec le dialogue socratique*.**

Anna Touati est animatrice et médiatrice à la Maison de la Philo de Romainville (France). Elle travaille également pour l'association "Philo pour enfants". Elle est diplômée d'un Master 2 de philosophie (Panthéon -Sorbonne). Formée à la pratique du dialogue socratique, elle initie les enfants à l'art d'accoucher " de leurs idées par le questionnement

Pour l'animateur, le défi tient au fait de ne pas se contenter d'assurer à lui seul un travail de mise à distance avec les idées exprimées par les participants, mais de les amener à faire ce travail sur eux-mêmes, par eux-mêmes. Comment l'animateur peut-il s'y prendre pour que les participants développent leur propre capacité à prendre de la distance avec eux-mêmes ? Quels dispositifs méthodologiques peut-il mettre en place pour s'assurer que la capacité des participants à se mettre à distance de leur subjectivité est effectivement sollicitée et ne reste pas

un vœu pieux ?

Nous commencerons par présenter brièvement les spécificités de la pratique du dialogue socratique en faisant le lien avec le concept de " distance ". Puis, nous inviterons les participants à faire un travail individuel d'interprétation à partir d'une citation. Nous examinerons ensuite les différentes interprétations en vérifiant avec le groupe qu'elles éclairent effectivement le sens de la citation de façon pertinente, sans être excessivement subjectives et arbitraires. S'il nous reste du temps, nous proposerons aux participants de problématiser la citation de Sartre afin qu'ils expérimentent un autre outil exigeant une prise de distance par rapport aux idées de façon générale.

➢ **15h30-17h00 : Sébastien Charbonnier,** ***De quoi nous éloignons-nous ? Diversité matérielle des distances.***

Sébastien Charbonnier est enseignant chercheur à l'université de Lille, en philosophie de l'éducation et en didactique de la philosophie. Ses derniers ouvrages s'intitulent : Aimer s'apprend aussi (Vrin) et Le jeûne, une expérience philosophique (Le Pommier) – co-écrit avec Eva Lerat.

Cet atelier essaiera d'explorer les formes matérielles et concrètes des distances que nous vivons : langagières, affectives, physiques, narratives, temporelles, conatives, symboliques, etc. Sont-elles pareillement sensibles ? Portent-elles la même charge axiologique (« bon ou mauvais ») ? Ont-elles les mêmes implications politiques ? A travers des exercices d'explorations des effets de ces distances sur nous, nous essaierons à la fois de mieux nous connaître (quelles distances nous habitent ? à quelles distances habitons-nous ?) et de mieux cerner les distances qui nous paraissent désirables ou insupportables...

Jeudi 17 NOVEMBRE

➢ **09h00-10h30 : Hans Limon, « Ping-Pong Philosophique** (ou tennis de table rase) **»** Sur le sujet suivant : « Suis-je toujours tenu à distance d'autrui ? »,

Hans Limon, *est professeur de philosophie, référent culture et égalité au lycée Louis Massignon d'Abu Dhabi. Il mène des ateliers philosophiques avec des élèves d'école primaire et collabore également avec l'Alliance française en tant que chargé de projets culturels. Il est également écrivain, notamment pour le théâtre. Il a enseigné au Congo-Brazzaville en 2020-2021.*

À partir d'un sujet préalablement choisi, la classe se répartit en trois sections : les deux premières se font face à la manière des tribunes d'un stade de football ; la troisième est composée de deux greffiers. Un modérateur, qui peut indifféremment être un professeur ou un élève, se charge de garantir la bonne tenue de l'exercice. Une fois le sujet connu, dix minutes de réflexion sont concédées au cours desquelles les membres de chaque tribune se concertent afin d'aiguiser leurs arguments : il peut s'agir, selon le bon vouloir du modérateur, d'arguments positifs ou négatifs, pour ou contre ou encore d'axes précisément désignés. Le modérateur désigne ensuite un membre d'une tribune qui avance le premier argument de la séance. Un membre de la tribune adverse doit immédiatement tenter de le contredire. Les intervenants qui se succèdent ne doivent jamais être les mêmes. Le ping-pong peut ainsi évoluer à travers les propositions et contre-propositions. Sa durée ne doit pas excéder trente minutes. Le modérateur se réserve le droit de retoquer les arguments invalides, d'inverser les rôles de celles et ceux

qui argumentent et contre-argumentent et de calmer les esprits en cas de besoin. Chaque greffier, affilié à une tribune particulière, consigne les arguments de cette dernière qui viennent alimenter la grande synthèse finale, d'une durée de dix minutes environ. Enfin, nous prendrons le temps d'un retour réflexif.

Chantier PhiloPratique (salle 7)

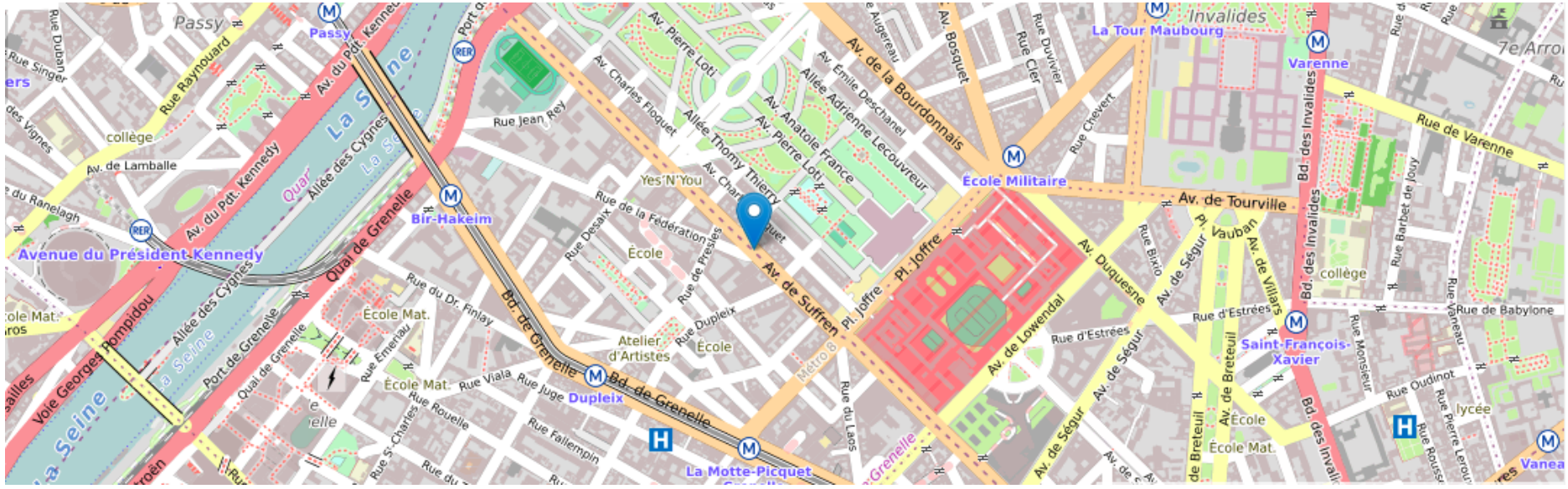
Coordination et modération : Nicolas FROGNET et Anne HERLA

Jeudi 17 NOVEMBRE

➢ 09h-12h00 : Sandrine Schlögel (docteure en physique) et Thibault De Meyer (docteur en philosophie), La physique quantique : loin de nous ?

Il arrive fréquemment que les sciences soient convoquées dans des contextes bien éloignés de leur visée initiale. La physique quantique est assurément un exemple en vogue de ce genre de saut, ici entre l'étude d'un objet très spécifique (les particules et les atomes) et la vie humaine dans toutes sortes de domaines (art, médecine, énergétisme, pleine conscience, etc.). Nous imaginerons ce que nous pourrions faire de la physique quantique (ce qui suppose qu'il y a quelque chose à en faire alors que nous pourrions la laisser « loin de nous ») en se prémunissant de s'en saisir comme d'un argument d'autorité ou d'une caution pour imposer ses idées, alors que le contexte social et politique actuel fait des sciences des savoirs légitimés. Nous interrogerons également le contexte qui fait précisément de cette discipline particulière de la physique quantique un domaine aussi propice à la reprise. Ce faisant, le concept de distance sera abordé plus largement : quelle serait la distance juste entre une discipline scientifique et le « grand public » ? À quelles conditions des personnes issues d'autres champs que celui des sciences peuvent-elles légitimement se saisir d'un savoir scientifique pour penser ? Avec quels objectifs ? Et plus spécifiquement, quelle est la place des sciences dans les nouvelles pratiques philosophiques ? La présence des participant·e·s, qui seront sollicité·e·s au cours d'exercices pratiques, est vivement souhaitée pendant tout le déroulement du chantier.

Informations pratiques



L'entrée se fait par l'avenue de Suffren

L'UNESCO n'offre pas de parking. Nous vous recommandons d'utiliser les transports en commun.

<u>En métro</u> : Ségur-UNESCO, Cambronne, Ecole militaire.

En bus : 28, 80

Station Velib': n° 15009 Suffren, 140 avenue de Suffren.